



Jean Gadrey

23/02/2018

Debout ! - Le blog de [Jean Gadrey](#)

## Faites entendre votre voix

### Conseils pour se brouiller avec de bons amis de gauche (et laisser les néolibéraux en paix)

Pour se brouiller avec des personnes qui partagent au fond les mêmes valeurs de solidarité, les mêmes combats altermondialistes, la passion de l'égalité et de la justice et le souci sincère de la préservation de l'environnement, il existe quelques recettes très simples et qui marchent à tous les coups... si vous tenez vraiment à vous fâcher.



Rien ne vous y oblige. Mais je dois malheureusement constater que cela arrive. Autour de nous, mais aussi en haut lieu, du côté de nos représentants politiques de gauche. C'est pain béni pour l'oligarchie, adversaire commun des protagonistes de ces fâcheries. Mais dans ces cas-là on oublie cet adversaire éloigné et on rapproche la cible le plus possible.

Venons-en aux thèmes les plus efficaces que vous devez mettre sur la table dès que vous sentez que le moment est opportun. Ils sont peu nombreux, mais leur capacité à faire monter la température dépasse de loin celle des gaz à effet de serre. Voici une liste non exhaustive que je vous serais reconnaissant de compléter au gré de vos expériences conflictuelles au sein du "*peuple de gauche*".

Il y a deux thèmes à aborder en priorité si votre objectif est un beau clash : l'Europe, sujet qui marche très fort depuis le referendum de 2005 sur le projet de TCE, et surtout la laïcité (de préférence associée à l'Islam, au foulard, ou l'été au *burkini*). Ce sont les pétards thématiques qui peuvent faire le plus de dégâts sonores et relationnels.

Mais certains autres thèmes peuvent avoir eux aussi un bel effet. Par exemple les prises de position respectives de Mélenchon, Laurent, Hamon et Jadot pendant et après la présidentielle, c'est du tout cuit, pour peu que parmi les personnes présentes on trouve des fans des uns et des autres. Je précise : des fans des uns contre les autres.

Dans la période récente, j'ajouterais "*balance ton porc*", thème associé si possible à Catherine Deneuve. À la rigueur le revenu de base, mais comme les arguments pour ou contre sont plus sophistiqués cela peut échouer. Le simplisme est en effet crucial pour que la provocation fonctionne.

Une question essentielle est celle du vocabulaire. Par exemple, si vous avez choisi le formidable thème porteur de clash qu'est la laïcité, évitez de parler de "*défenseurs d'une laïcité sans concession*", ou de "*laïcistes*". Ce serait déjà favoriser un dialogue que vous voulez éviter. Parlez des "*laïcards*", avec

ce qu'il faut de mépris dans la voix, et pour les autres des "communautaristes" ou mieux des *islamo-gauchistes* voire des "indigènes de la République" (presque personne ne sait ce que c'est, mais peu importe, ça produit son effet).

Pour l'Europe, c'est pareil. Il y a d'un côté les "eurobéats" et de l'autre les *souverainistes* (de gauche dans le cas présent), ou encore les *européistes* contre les *ultra-protectionnistes nationalistes*. Autant être carré sinon vous risquez de conserver vos amis. Or votre choix est celui du splendide isolement dans la pureté idéologique. Les amis sont forcément impurs par rapport à vous, vu qu'ils sont différents de vous.

Enfin un conseil valable dans tous les cas est de pratiquer l'amalgame entre les idées de vos contradicteurs de gauche et celles d'ennemis communs bien repoussants. Par exemple en accusant vos contradicteurs de faire le jeu, selon les cas, de l'extrême-droite ou de l'extrême libéralisme. Mais on peut trouver d'autres repoussoirs. Ceux qui refusent les dérives de l'Europe libérale au point d'envisager de la quitter seront accusés de faire le jeu du FN, pendant que ceux qui veulent agir de l'intérieur pour une autre Europe seront considérés comme les alliés objectifs des néolibéraux. Ceux qui sont contre l'interdiction du voile seront jugés à la fois victimes du communautarisme et insensibles aux droits des femmes, ceux qui sont pour l'interdiction seront des *laïcards* sectaires faisant le lit du racisme.

Si vous avez assimilé tout cela, les résultats ne se feront pas attendre. Bon clash ! Bon isolement !

## Pour NE PAS se brouiller avec de bons amis de gauche (et mettre en difficulté les néolibéraux)

En gros, il faut faire l'inverse, et gérer avec intelligence et respect des autres ce que Patrick Viveret appelle des "désaccords féconds" (voir [ce document de méthode concrète](#)) en vue de parvenir à ce que les Québécois nomment des "accommodements raisonnables", une voie qui est tout sauf facile ([voir cet article](#)), mais qui me semble prometteuse.

Je n'en dis pas plus, sauf pour faire état d'une expérience personnelle lorsqu'il s'est agi de mettre au point en 2016, avec quelques dizaines de personnes très diverses, le projet de plateforme baptisée "Les Jours Heureux", en référence au programme du Conseil National de la Résistance de 1944. [Voir ce billet de blog](#) pour d'autres détails et pour le lien vers le site de ce projet. Projet qui a abouti à un livre paru en novembre 2016 chez *Actes Sud*, écrit à 100 mains (en ne comptant qu'une main par auteur du collectif...) et contenant 120 mesures, propositions ou actions à entreprendre et à mettre en débat public, dont ensuite 25 ont été plus particulièrement mises en avant afin de les soumettre aux candidats aux élections du printemps 2017.

Il a fallu s'écouter et se comprendre, et dans certains cas trouver des "accommodements raisonnables" afin que personne n'ait à la fin d'objection (même lorsque des réserves subsistent) à la parution de l'ensemble de ces mesures co-signées par tous et toutes.

J'avais par la suite beaucoup regretté que, dans le cadre des élections législatives, les principaux leaders de la gauche et des écologistes n'aient pas retenu ce texte (quitte à l'améliorer) comme plateforme commune. Voir ce billet du 15 mai 2017 (un mois avant les législatives) : ["La plateforme commune dont Mélenchon n'a pas voulu"](#).

Extrait :

"Voici comment on aurait pu procéder pour réduire le risque d'échec en préservant une cohérence programmatique.

❑ Oui, il faut des candidats de gauche s'engageant fermement sur une plateforme de gouvernement ambitieuse et cohérente, laquelle doit forcément s'inspirer fortement du programme de la France insoumise vu son assise électorale. Mais cela n'implique pas adhésion à 100% à tout ce programme ni ralliement total à la FI.

Or pour mettre au point une telle plateforme, on aurait pu s'appuyer, quitte à l'améliorer, sur une excellente initiative, qui existe depuis fin janvier 2017, dotée d'une importante légitimité du côté de la société civile, la vraie, associative et militante. D'ailleurs JLM l'a adoubée en signifiant son accord sur pratiquement tous les points, parfois avec des réserves (que personnellement j'approuve). C'est aussi le cas de Benoît Hamon sur presque toutes les mesures, à de rares exceptions près.

Cette initiative est celle des "Jours heureux" et d'une bonne trentaine d'associations et ONG ([liste ici](#)). Elle contient 25 mesures fortes que [je vous invite à consulter](#). Quant aux réponses des candidats sollicités, dont celles de JLM et BH, [elle se trouvent là](#).

L'exigence d'une sixième République est la première de ces 25 mesures, dont voici une courte sélection, qui montre bien que c'est du solide pour une gauche de transformation écologique et sociale.

❑ Mesure O1 - Une nouvelle Constitution pour la France sera rédigée selon un processus de type "conférence de citoyens", puis soumise à référendum.

❑ Mesure O4 - La France retirera immédiatement à l'Union européenne son mandat l'autorisant à négocier les traités dits de libre-échange (TAFTA, CETA, APE...), et elle refusera de signer des accords qui ne seraient pas fondés sur les principes d'un commerce équitable et du mieux-disant social et environnemental.

❑ Mesure O5 - Une gouvernance démocratique des banques sera instaurée afin de lutter contre la spéculation, la fraude et l'évasion fiscales, et pour reprendre le contrôle de la dette.

❑ Mesure O7 - Une loi d'urgence pour le droit de chaque personne à un logement sain et décent instaurera l'arrêt des expulsions sans relogement, le respect du droit au logement opposable, le plafonnement des loyers, la lutte contre la spéculation foncière et la possibilité de réquisitionner des logements vacants.

❑ Mesure O8 - Dans les entreprises, aucune rémunération globale ne pourra être supérieure à 20 fois la rémunération la plus basse.

☐ Mesure 14 – La France sortira totalement des énergies fossiles et du nucléaire avant 2050 par des actions de sobriété dans nos modes de vie, d'efficacité énergétique et de développement des énergies renouvelables (scénario négaWatt).

☐ Mesure 25 – La France participera à l'Organisation des Nations unies (ONU) aux travaux de rédaction du traité d'interdiction des armements nucléaires dont le principe a été adopté le 23 décembre 2016 à l'Assemblée générale de l'ONU.

Les 25 mesures de cette plateforme ne sont pas une bible, certaines méritent débat, mais elles auraient pu contribuer à la conclusion d'un accord programmatique négocié en vue de candidatures communes dans la majorité des cas. C'est un autre choix qui a été fait. Je le regrette profondément, et je pense que nous le regretterons encore plus en juin prochain."

Fin de citation de mon billet du 15 mai 2017. Les résultats des législatives, avec la lame de fond de LREM et le très faible nombre de députés de (la vraie) gauche ont confirmé mes craintes au-delà de mon anticipation de l'échec.

Le rapport de tout cela avec le présent billet sur les meilleures façons de se brouiller entre gens de gauche (en laissant les néolibéraux en paix) est assez évident. Et si, en haut comme en bas de la collectivité des citoyen.ne.s on en tirait des leçons avant que la macronie n'ait réalisé les vœux du MEDEF de "défaire méthodiquement le programme du CNR" (Denis Kessler en octobre 2007) ? Et si on reprenait l'idée d'une plateforme s'inspirant de celle des "Jours Heureux", en la mettant en débat sans exclusive ?

Je suis convaincu qu'il y a, à la base, une attente de tels comportements. Des responsables politiques qui sont tous des avocats de la coopération contre la concurrence sauvage et destructrice ne pourraient-ils pas appliquer cet excellent principe à leurs stratégies politiques ?

☐ AJOUT du 23 février 20 heures : court extrait d'une interview d'Ariane Mnouchkine dans *Le Monde* du 22 février :

Question. Pensez-vous qu'il est facile de se faire entendre, sur ce sujet ou d'autres ? Dans vos notes, toujours, vous écrivez : "On se parle à coups de kalachnikovs, aujourd'hui."

Réponse. Un jour, je participais à une réunion, sur le sujet des femmes, justement. J'ai commencé : "J'aimerais bien, si on pouvait, ne pas débattre..." Je n'avais pas terminé ma phrase qu'un de mes très grands amis m'interrompt : "Comment, toi, tu peux dire : ne pas débattre ?" Je lui ai répondu : "Voilà, c'est exactement ce que je voulais dire : si on pouvait ne pas se parler sur le ton que tu emploies, avant même que j'aie fini ma phrase."

J'aimerais, j'avoue, que nous arrivions à avoir des assemblées où la confiance serait telle qu'on pourrait converser.

Où l'on s'écouterait vraiment, où on ne se jugerait pas avant même le complément d'objet direct, où l'on ne serait pas en train de préparer la réponse pendant que l'autre parle, où l'on admettrait qu'il faut parfois un silence, après, pour réfléchir à ce que l'autre vient de dire.

Converser, cela voulait dire : vivre ensemble.

Dans les débats, c'est le contraire : les gens sont plus divisés à la fin qu'ils ne l'étaient au début.

On a perdu l'art de se parler, aujourd'hui.

On ne se persuade plus, on s'ostracise immédiatement.

Et ça, c'est dangereux, dans une société.

Et triste.